



# HOTEL BELLEVUE

pièce chorégraphique & cinématographique poético-absurde

**4 danseurs et 2 comédiens**

tout public à partir de 7 ans

52 min



Direction artistique : Thomas Guerry

Administrateur de compagnie : Bertrand Guerry

Chargée de développement : Audrey Jardin

# S O M M A I R E

Informations génériques sur le projet	Page 03
Synopsis - Les Personnages - Scénographie	Page 04
Plans de la scénographie	Page 05
Note d'intention	Page 06
Interaction entre le plateau et l'image	Page 07
Une nouvelle collaboration	Page 08
La compagnie Arcosm	Page 09
Présentation de la compagnie .....	
Thomas Guerry, chorégraphe .....	
Bertrand Guerry, comédien/réalisateur .....	
Equipe artistique.....	
Presse	Page 14
Répertoire	Page 17
Actions culturelles	Page 19
Contacts	Page 20

Divers – Pendant les résidences de création...

Teaser N°1 - Première étape de travail - <https://vimeo.com/466288806>

Teaser N°2 - Deuxième étape de travail - <https://vimeo.com/482613867>

Teaser N°3 - Troisième étape de travail - <https://vimeo.com/510327144>

# HOTEL BELLEVUE

pièce chorégraphique & cinématographique poético-absurde - 52 minutes

Chorégraphie – Thomas Guerry

Ecriture & dramaturgie – Thomas Guerry & Bertrand Guerry

Réalisation Image – Bertrand Guerry

Danseurs – Marion Peuta, Margot Rubio, Rémi Leblanc-Messenger, Thomas Guerry

Comédiens – Fatou Malsert, Bertrand Guerry

Création lumière & Scénographie – Olivier Clause

Régisseur Vidéo / VFX – Florian Martin

Musique originale – Sébastien Blanchon

Concept Son – Olivier Pfeiffer

Costumière – Anne Dumont

Régisseur Son en tournée – Eric Dutrievoz ou Lucille Gallard

Régisseur Général – Laurent Bazire

*Nous sommes en hiver dans un hall d'hôtel un peu délabré où des voyageurs sont sur le point de partir. Ils vont et viennent sans arriver à sortir de l'établissement. Aucune porte ne les mène vers l'extérieur. La caméra de surveillance de l'hôtel filme leurs allers et venues au comptoir. Faute de trouver une issue physique à leur histoire, ils vont s'enfuir dans un voyage mental rocambolesque. Les couloirs de l'hôtel sont alors autant de chemins à découvrir, d'expériences à partager. Les décors des chambres deviennent tantôt un jardin exotique, tantôt une chambre d'enfant ou un champ de bataille. Les corps se libèrent et les voyageurs, débridés, s'inventent un parcours fantasmagorique commun, une échappée, bien plus qu'une porte de sortie...*



Coproductions : Théâtre des Collines – Annecy (74) | CCN de Tours – Thomas Lebrun (37) | Le Grand Angle, scène régionale Pays Voironnais – Voiron (38) | Théâtre Massalia – Marseille (13) |

Soutiens : Spedidam | Adami | Fonds SACD Musique de Scène

PADLOBA – Angers (49) | La Fonderie – Le Mans (72) | La Théâtre Théo Argence – Saint Priest (69)

La compagnie Arcosm, en résidence au théâtre des Collines/Annecy, est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Auvergne - Rhône-Alpes / Compagnie conventionnée par la Région Auvergne - Rhône-Alpes / La compagnie est soutenue par la Ville de Lyon.

# SYNOPSIS

Nous sommes en hiver dans un hall d'hôtel un peu délabré où des voyageurs sont sur le point de partir. Ils vont et viennent sans arriver à sortir de l'établissement. Aucune porte ne les mène vers l'extérieur. La caméra de surveillance de l'hôtel filme leurs allers et venues au comptoir. Faute de trouver une issue physique à leur histoire, ils vont s'enfuir dans un voyage mental rocambolesque. Les couloirs de l'hôtel sont alors autant de chemins à découvrir, d'expériences à partager. Les décors des chambres deviennent tantôt un jardin exotique, tantôt une chambre d'enfant ou un champ de bataille. Les corps se libèrent et les voyageurs, débridés, s'inventent un parcours fantasmagorique commun, une échappée, bien plus qu'une porte de sortie...

# LES PERSONNAGES

**Thomas :**  
réceptionniste  
d'hôtel, ringard,  
démodé,  
imprévisible,  
observateur et  
« chaplinesque »

**Rémi :**  
Agent Sncf  
étriqué et  
anthipathique.  
Sa vie est  
millimétrée. Il  
ne croit plus en  
rien.

**Margot :**  
adolescente en  
fugue, femme-  
enfant, à fleur  
de peau, porte  
un casque  
audio sur les  
oreilles

**Marion :**  
fragile,  
émotive,  
cristalline,  
réservée. Elle  
est mal dans  
sa peau.

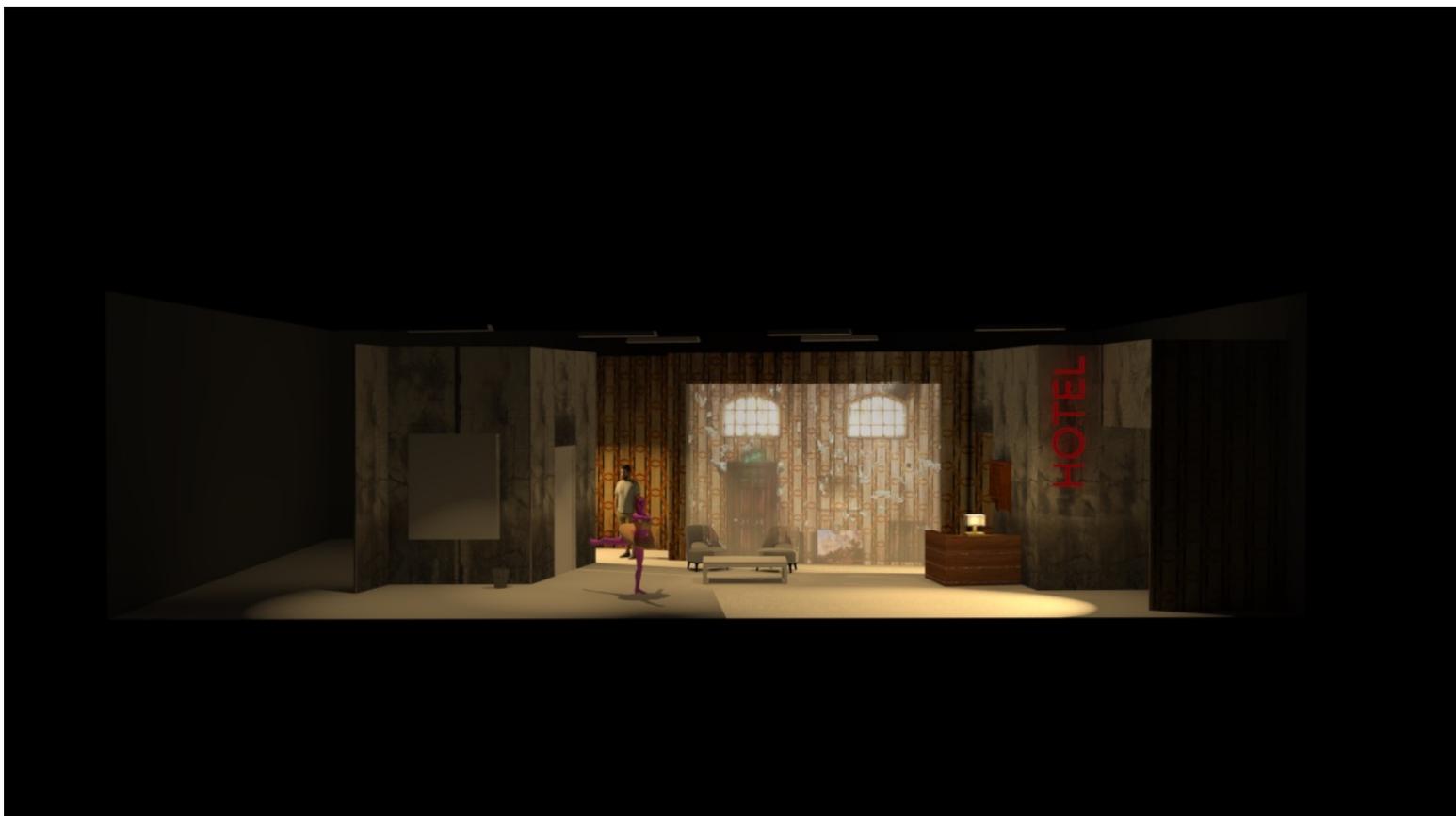
**Fatou :**  
empathique,  
souriante,  
excessive, Elle  
ne peut  
s'empêcher de  
tout  
commenter.

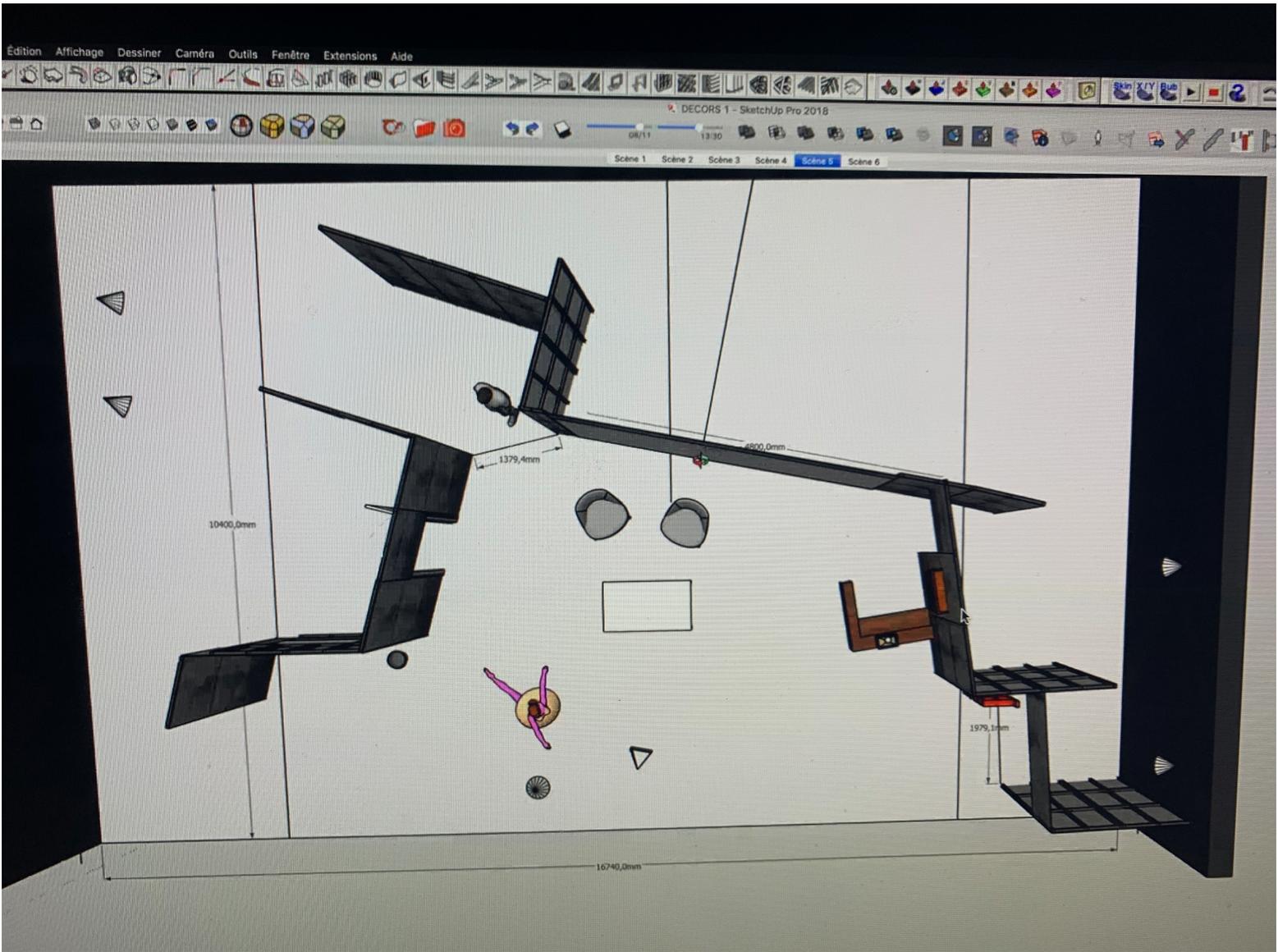
**Bertrand :**  
Réalisateur  
fantaisiste qui  
s'adapte et  
s'amuse du  
monde qui  
l'entoure.

# SCÉNOGRAPHIE

Un décor réaliste qui convoque le voyage.

Un hall d'hôtel. Des baies vitrées qui nous laissent deviner un second plan. Un comptoir de réception. Un coin salon où se dresse une table nappée et des chaises autour. Une porte de sortie d'hôtel qui ne s'ouvre plus. Au fond du plateau, un écran tendu est le support principal de projection. Il représente aussi bien le mur du hall de l'hôtel que l'intérieur des chambres mais aussi le support des images de l'intrigue qui s'écrit.





# NOTE D'INTENTION

Nous souhaitons débiter la pièce par un faux départ et coincer les interprètes dans un huis-clos burlesque. Cette situation convoque instantanément un état d'urgence.

Le besoin de fuite, quasi constant chez l'être humain, va être ici mis à l'épreuve.

Fuir où ? Peu importe la destination, mais sortir à tout prix.

Que faire des autres ?

Se dissocier ou se regrouper ?

Espérer ou s'entraider ?

Autant de comportements qui permettent de révéler les personnalités de chacun.

Il y a le temps de la résignation où les corps se relâchent et se livrent peu à peu. C'est le moment du rapprochement.

Le groupe va alors, par la force des choses, se rencontrer.

La pudeur et le malaise de chacun déclenchent un ballet absurde puisqu'ils n'ont encore rien en commun, ni rien à partager.

Il y a le temps des premiers contacts.

Le groupe s'émancipe, se transcende jusqu'à se retrouver dans une fuite mentale.

Dans cet hôtel, les histoires de chacun se croisent pour donner vie à un imaginaire commun qui se débride. Une épopée où se mêle intrigues, suspens et quiproquos.

Un voyage « sur place » nécessaire pour échapper à leur situation d'enfermement.

Tous commencent alors à trouver un sens à rester là.

Puis les parois du décor se dérobent.

Le hall d'hôtel s'efface pour créer des espaces de fuites. Seules les portes de sorties résistent mais le groupe reste lié et cloîtré. Personne ne sort mais pour quelles raisons en somme ? Ne plus quitter le groupe ou tout simplement renoncer, comme depuis le début, à se confronter à l'inconnu comme si l'extérieur leur faisait peur ?

Thomas Guerry & Bertrand Guerry

Teaser N°1 - Première étape de travail - <https://vimeo.com/466288806>

Teaser N°2 - Deuxième étape de travail - <https://vimeo.com/482613867>

Teaser N°3 - Troisième étape de travail - <https://vimeo.com/510327144>



## INTERACTION ENTRE LE PLATEAU ET L'IMAGE

Nous travaillerons à une interaction fluide entre l'image filmée et projetée, avec la danse au plateau. De la caméra de surveillance de l'hôtel à la caméra de cinéma en action, la danse sera filmée sous différents angles afin de nourrir la narration. Ce langage commun nous permettra des aller-retours sur des corps dansants et des émotions projetées qui s'en dégagent. Une danse en plan large au plateau et plus focus à l'image afin de révéler un détail au sein d'une chorégraphie de groupe. Inversement, un détail mis en lumière pourra être le point de départ d'un mouvement d'ensemble.

La danse est ici un moyen d'exulter, de se sortir d'une situation. Elle peut être le prolongement d'une image, d'une émotion et peut l'amplifier, la répéter à tel point que le corps se transcende, se transforme.

Jouer avec les échelles de temps et d'espace. Diffuser des flash-back et certaines images tournées au préalable.

La caméra livrera aussi ce que le plateau nous cache. Le second plan, le couloir derrière le hall, l'étage de l'hôtel, le hors-champs. Les Off du plateau, révélés à l'image, nourriront les tensions entre les personnages et offriront un terrain de jeu propice à la joute chorégraphique.

## L'APPORT DU TRAITEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE À LA DRAMATURGIE

La caméra permettra de modifier les perceptions du réel au plateau pour révéler la face cachée de chacun. Le suivi et le choix du focus ; le cadre et le jeu de ses focales ; les plans fixes ou les travelling où l'on glisse à l'image ; la hauteur des cadres, du sol au plafond ; la vitesse de défilement de l'image pour ralentir ou accélérer une scène ; la colorimétrie pour saturer, contraster ou supprimer des couleurs à l'image ; l'incrustation, l'ellipse, le sous-titrage, le rewind, le split-screen, autant de procédés techniques au service de la narration pour transformer le quotidien.

Au paroxysme du voyage, les danseurs pourront manipuler le corps du cadreur, modifier et s'approprier la direction de l'image pour mettre en scène leurs points de vue et bousculer l'histoire.

## L'UNIVERS SONORE

Une bande originale sera écrite pour la pièce. Sa fonction expressive se situe à plusieurs niveaux associés ou non, dramatique, lyrique, esthétique ou symbolique dans un rapport plus ou moins distancié avec ce qui se passe sur le plateau ou sur l'écran, que ce soit pour caractériser ou illustrer musicalement la scène, lui conférer un pouvoir émotionnel sur le spectateur, voire lui faire jouer le rôle d'un personnage ou un événement symbolique par l'usage d'un leitmotiv.



## UNE NOUVELLE COLLABORATION AU SERVICE D'UN PROJET AMBITIEUX

Avec Hôtel Bellevue, la Cie Arcosm souhaite voir les choses en plus grand et donner la possibilité de découvrir des formats spectaculaires plus conséquents, avec plus de personnes au plateau, des moyens techniques plus pointus, une production plus ambitieuse. C'est un pari que nous faisons en compagnie, artistes & équipe administrative, notre contribution à l'élan pour la création artistique, en espérant que cette démarche sera saluée et soutenue par de nombreux partenaires.

Nous n'en sommes pas à notre première collaboration. Tandis que l'un, Thomas, explore les relations et la porosité entre les arts au plateau, l'autre, Bertrand, met en œuvre les mêmes questionnements sur les plateaux... de tournage. Le geste chorégraphique transpire dans l'œuvre audiovisuelle de Bertrand : soit parce qu'il est le sujet central de la production (notamment documentaire dans « Ecrire le Mouvement » ou « Le Rebond ») ou parce qu'il permet d'opérer une translation des mondes : du monde réel et tangible au monde de l'émotion, du ressenti (comme dans son premier long-métrage « Mes Frères »). Ensemble, ils collaborent autour de plusieurs projets : Vidéodanse, documentaires, long-métrages, etc.

Extrait chorégraphique « Mes Frères » : <https://vimeo.com/255383346>

Vidéodanse avec Thomas Guerry : <https://www.allwecando.net/>

Teaser « Le Rebond » inspiré par Bounce ! : <https://vimeo.com/146639792>

Court-métrage autour de Bounce! – Ocean's memories : <https://vimeo.com/147098822>

Court-métrage autour de SENS - RéminiSENS : <https://vimeo.com/262186786>

Capsule vidéo projet en partenariat avec Chaillot : <https://vimeo.com/332602948>  
(code : ARCOSMCHAILLOT)





Chaque création portée par la compagnie Arcosm reflète un désir de réunir des personnalités et des univers forts. Depuis la fondation de la compagnie en 2001 à Lyon, le chorégraphe Thomas Guerry aime s'entourer d'une équipe dont la constellation se définit à mesure de chaque projet, motivée par les rencontres artistiques et portée par des collaborations fécondes autour de thèmes fédérateurs travaillés en commun. Danseurs, scénographes, musiciens, réalisateurs, comédiens et costumiers oeuvrent ensemble à la naissance **d'un univers poétique où la danse entre en dialogue avec d'autres formes d'art.**

Poussé par une vraie curiosité et une soif de **renouveler la relation aux spectateurs**, Arcosm se saisit d'une pluralité d'outils : chant, texte, danse, musique, mime, travail d'acteur, le corps est pris dans son entier. Danse physique, travail de la voix, expressivité de la mise en scène qui va puiser dans des codes du théâtre corporel, la danse d'Arcosm se nourrit ainsi à plusieurs sources et renouvelle son vocabulaire au fil du temps. Faire danser les musiciens ou parler les danseurs, le travail de Thomas Guerry brouille les pistes pour développer au fil du temps un vocabulaire propre aux mises en scène de la compagnie.

Si Thomas Guerry aime partir d'un thème comme base du travail, que ce soit la résilience et l'échec (Bounce ! 2013), nos rapports à l'image (Sublime et Subliminal 2015 et 2016), le dépassement du sens logique (Sens, création 2018) il cherche dans l'écriture à initier un terrain de création commun. Il fait appel pour cela à des interprètes polyvalents pour imaginer à leurs côtés une forme de **spectacle total**. Son travail s'autorise volontiers l'humour, engage des saillies du côté du registre burlesque, souvent pour mieux éclairer la part mélancolique de nos façons d'être. Avec huit spectacles à son actif, la compagnie a développé autant de variations sur la condition humaine, sans peur de questionner la gravité avec un soupçon de recul et d'auto-dérision.

Après avoir largement exploré la relation musique-danse depuis la création d'Echoa en 2001, la compagnie poursuit sa belle route tout en questionnant ses fondamentaux. Pour ouvrir d'autres imaginaires, continuer à surprendre et s'aventurer vers de **nouveaux terrains**, portée par les valeurs qui fondent son identité. Sens, créée en 2018 sera le premier jalon de cette envie de revisiter sa signature ancrée dans l'alliance musique-danse-théâtre.

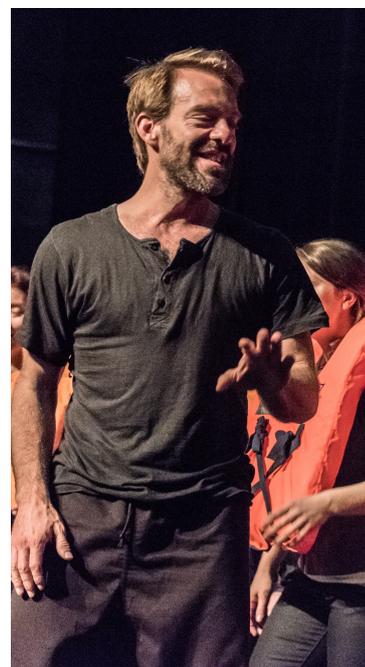
Perturber le cours des choses avec fougue, jouer avec le déséquilibre, la surprise et l'imprévu au sein d'une écriture cadrée et maîtrisée, imaginer un monde à partir d'éléments scénographiques forts sont autant de lignes directrices qui guident à ce jour le travail d'Arcosm. Entre théâtre onirique et rêverie dansée, chaque pièce est emmenée par une énergie communicative et un univers expressif qui interpellent le spectateur, qu'il soit petit ou grand.

Depuis plusieurs créations, l'évolution dans l'équilibre des langages au plateau est esquissé : Sublime (2015) & Subliminal (2016) posaient la question du rapport que la société des hommes entretient avec sa propre iconographie et tentaient par l'artifice seul de l'écriture de plateau de convoquer ces images (photos, vidéos, selfies), de les détourner, de jouer avec. En 2018, un pas de plus est esquissé dans cette relation à l'Image avec Sens qui est construit en 2 modules, un module audio-visuel (court-métrage) à regarder avant de découvrir le module 2 de l'expérience, le spectacle. Cette fois, c'est le processus de l'image-souvenir qui est à l'œuvre, de l'image mémorielle, de l'image qui frappe et que l'on retient, et bien sûr toujours, de l'image poétique.

# THOMAS GUERRY – Chorégraphe

Né en 1978, il se forme au Conservatoire National de Région de Lyon puis au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon. Il affine sa formation auprès d'Odile Duboc, Fabrice Ramalingom, Hélène Cathala, Betty Jones... En 1999, il entre au Skanes Dance Theater en Suède. Il danse ensuite pour les Carnets Bagouet (Meublé Sommaire en 2000, Matière Première en 2002), la Cie La Veilleuse/Christine Jouve (Les Allées et venues en 2000, Dehors en 2002), avec Bernard Glandier (Le Roi des Bons), Thomas Lebrun (On prendra bien le temps d'y être en 2001, La Trêve(s) en 2004, What you Want en 2006 et Switch en 2007).

Fin 2000, il fonde la Compagnie ARCOSM avec Camille Rocailleux et crée la pièce Echoa en Novembre 2001. La pièce est en tournée encore aujourd'hui, elle fêtera bientôt ses 20 ans et sa 1000<sup>ème</sup> représentation. Elle aura été présentée en France, en Europe, et sur tous les continents. En 2006, il crée Lisa, puis en 2009, La Mécanique des Anges, pièce proche de l'univers de la comédie musicale rock. Depuis 6 autres pièces sont créées pour Arcosm, Traverse en 2011, Solonely en 2012, où il partage la scène avec son ami et collègue au sein de la compagnie, Camille Rocailleux. Bounce! est créé en 2013, et s'inscrit dans la route tracée par la première pièce de la compagnie, fêtera bientôt sa 500<sup>ème</sup> représentation. A partir de 2015, un tournant s'amorce dans le travail, si la musique a toujours une place à part entière dans le travail, Thomas Guerry s'intéresse aux relations entre danse et image, sans pour autant se servir du média vidéo. Les pièces Sublime (2015) et Subliminal (2016) pose un certain regard sur notre rapport aux images dans la société actuelle. Pour sa pièce Sens en 2018, la vidéo entre en jeu, mais n'est toujours pas présente au plateau, cette fois, c'est l'idée même de réalité et de perception qu'il interroge. Avant de s'immerger dans un travail de création pluridisciplinaire danse/image avec Hôtel Bellevue, Thomas Guerry créé la première petite forme du répertoire de la compagnie, La Poétique de l'Instable (2020), pièce signature de sa nouvelle écriture résolument chorégraphique et poétique parfaite destinée à des situations de rencontres de proximité avec les publics.



En plus de ce travail de création au plateau, Thomas Guerry explore les possibilités qu'offre l'éducation artistique et culturelle. Il mène de nombreux projets scolaires, amateurs, pour jeunes et tout publics et créé les Sorties d'école, temps fort de danse dans les établissements scolaires. Il prend plaisir à croiser les publics de tout âge et toute origine et à les emmener dans ce ré-enchantement du quotidien qu'il explore dans son travail, via le geste et la musique.

Parallèlement à son travail de chorégraphe, Thomas Guerry se frotte à l'univers du théâtre et du jeu. En 2014, il met en scène Et pourquoi pas la lune, un spectacle écrit par Cédric Marchal. 2014 est également l'occasion pour Thomas de se lancer en tant que comédien, notamment avec l'auteur et metteur en scène Hugo Paviot pour la pièce En haut. Il participe à l'écriture du long métrage Mes frères avec Bertrand Guerry et Sophie Davout. Son travail chorégraphique apporte notamment au scénario un regard aiguisé sur la destruction du corps du personnage principal, Rocco interprété par David Arribe. Il interprètera le rôle d'Eddy dans le film sorti en 2018. En 2017, il intègre le spectacle Vingt mille lieues sous les mers de Christian Hecq et Valérie Lesort pour la Comédie Française et reprend le rôle du Sauvage pour les représentations parisiennes de la pièce, et s'initie ainsi à la manipulation de marionnettes en théâtre noir.

# BERTRAND GUERRY – Comédien / réalisateur

Bertrand Guerry travaille dès 1993 sur plusieurs tournages de longs-métrage de cinéma au sein des équipes mise en scène. Il se forme auprès de réalisateurs chevronnés pendant une bonne dizaine d'années (Gaël Morel, Jean-Pierre Sinapi, Philippe Grandrieux, Eric Guirado et Nicolas Cuche).

En 1999, il réalise son premier court métrage de cinéma "Joyeux Anniversaire Mamie".

En 2000, il devient l'administrateur de la Compagnie Arcosm, dirigé par son frère chorégraphe, Thomas Guerry. Une passion commune autour du mouvement et de la danse les lie encore aujourd'hui.

En 2001, il crée Mitiki, une structure de production qui défend les arts croisés dans les domaines de l'image, de la musique et du spectacle-vivant. Il en est actuellement le gérant et a produit de nombreux courts-métrages, clips et documentaires. Mitiki accompagne également en diffusion plusieurs compagnies de danse renommées (Compagnie Arcosm, La Vouivre, Christian Ubl/Cube, Lionel Hoche, Malka, Adequate, Kokeshi, Zonzo...).

En 2003, il réalise deux court-métrages autour du mouvement "Au Bout Du Rouleau" et "Les Störms".

Dès lors, il se consacre pleinement au métier de réalisateur et tourne de nouveaux courts-métrages (La mécanique des Anges, De l'air, Ocean's Memories...), des clips (Black Lilys, Prohom, Daisy Lambert, Billie, Jina...), des publicités (Fiat, Bouygues Telecom, Ubisoft...), des programmes courts (Picot'art) et des vidéos danse (Dancing Museums...).

En 2010, il réalise « Trois petits tours et puis s'en vont... », son premier documentaire de création en suivant la tournée aux USA de la pièce chorégraphique Echoa de la Compagnie Arcosm.

En 2011, il réalise avec Thibaut Ras "Le Prince de la Valiha", un documentaire tourné à Madagascar auprès du musicien Rajery.

En 2012, il réalise avec Marion Crepel "Ecrire le Mouvement", un documentaire qui révèle les secrets de la Notation et met notamment en scène Noëlle Simonet.

En 2014, il réalise avec Thibaut Ras "Je suis Bien Je vole", un documentaire qui dévoile le travail sur scène de la chorégraphe Marie-France Roy avec des enfants trisomiques.

En 2015, il réalise "En attendant les 24Heures", un documentaire qui livre la passion des hommes autour de la course mythique des 24 Heures du Mans. La même année, il fonde avec Thibaut Ras, la plateforme de vidéos-danse ALLWECANDO.NET et réalise de nombreuses vidéos-danse à travers la France et l'Europe. Toujours en 2015, il réalise "Le Rebond" avec Thibaut Ras, un documentaire inspiré de la pièce « Bounce ! » de la compagnie Arcosm et porté par le psychopédagogue belge Bruno Humbeek.

Entre 2016 et 2018, il réalise son premier long-métrage de cinéma, « Mes Frères », sorti le 4 Juillet 2018 dans plus de 150 salles en France. Le film voyage dans 14 festivals à travers le monde et remporte 4 prix majeurs (Prix du meilleur scénario original et Prix de la meilleure interprétation pour l'ensemble de la distribution lors du Festival de Richmond aux USA / Prix du meilleur comédien au FIFB de Bruxelles / Prix du Cinéma Équitable).

Entre 2018 et 2019, il réalise pour France Télévisions le magazine culturel ARTOTECH, une collection de 14 numéros de 52 minutes autour de la création dans tous ses états.

Depuis Février 2019, il prépare la production de son deuxième long-métrage de cinéma "Nous dormirons ensemble", écrit par Sophie Davout et qui se tournera en 2020.



## FATOU MALSERT

Fatou intègre une formation théâtrale au sein de l'atelier hebdomadaire sous la direction de Christian Gariat à la Comédie de Valence où elle a pu y faire des stages notamment avec Eric Massé, Pepe Robledo, Caroline Guiela Nguyen, Thierry Thieu Niang, Lancelot Hamelin. En 2015 elle intègre la promotion 28 de la Comédie de Saint-Etienne dont elle ressortira diplômée en juin 2018. Depuis sa sortie d'école elle travaille sous la direction de Fausto Paravidino sur sa dernière création *La ballata di Johnny e Gill* ainsi qu'avec Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo dans *M comme Méliès* et participera à la nouvelle création de Jean-François Auguste *Love is in the hair* sur une écriture de Laetitia Ajanohoun. Elle travaille avec Eva Doumbia sur sa nouvelle création *LE IENCH* produit par la comédie de Rouen et la comédie de St Etienne.

## MARION PEUTA

Elle commence la danse classique et contemporaine dans une association à Bayonne (64) après avoir pratiqué dix ans de gymnastique sportive. Après son baccalauréat, elle intègre la Manufacture de Vendetta Mathea à Aurillac de 2009 à 2012 puis entre ensuite à Coline, formation du danseur interprète à Istres (13) de 2012 à 2014, où elle découvre le travail d'Emanuel Gat, Georges Appaix, Thomas Lebrun, Fabrice Ramalingom, Dominique Bagouet (transmission Sylvie Giron) et Quan Bui Gnoc. Marion entre ensuite dans la vie professionnelle avec les Gens d'Uterpan (Uchronie, Pièce en 7 morceaux) et avec Hela Fattoumi et Eric Lamoureux (CCN de Belfort) pour une reprise de rôle dans *Masculines*. Etant fortement attirée par la performance, elle collabore avec Sarath Amarasingam pour la nuit du musée de Beauvais (2015), avec Perrine Vali La danse du Tutuguri (2016), et Le cœur du son de Maguelone Vidal et Fabrice Ramalingom (2016) pour la nuit blanche à Paris. En 2016, elle commence une collaboration avec Christian Ubl sur la création *Stil* puis la pièce jeune public *H&G* (2017) et avec Daniel Larrieu pour *Litteral*. Elle travaille notamment avec Romeo Castellucci sur *Democracy in America* (2017) et Camille Cau sur *Pourvu que demain nous nous réveillions chacun à notre rythme*, pièce pour l'espace public (2018). En 2019, elle danse avec Daniel Larrieu pour la re-création de *Romance en Stuc*. Sa collaboration continue en 2020 avec Christian Ubl sur la pièce *The Fifth Season*, puis elle rencontre Serena Malacco (Italie) pour danser dans *Juexbox* (création 2021), et Thomas Guerry pour la nouvelle production d'*Arcosm*.

## RÉMI LEBLANC-MESSAGER

Rémi Leblanc-Messenger découvre la danse contemporaine en 2006 au sein du groupe chorégraphique universitaire de sa ville natale. Après ses études de Danse à Montpellier, il commence son parcours chorégraphique. En 2012 rejoint la Compagnie Etant Donné pour les créations *Les Noces* et *Partition(s)*. Durant cette année il participe à la création *Au temps où les arabes dansaient* de Radhouane El Meddeb ainsi que *O Mon frère* de Christian et François Ben Aïm. Il aborde le travail de rue avec La Débordante compagnie de Héloïse Desfarges avec *Rassemblement* et *Dispersion*. Il participe à la création *Miravella* pour la compagnie ACT2/Catherine Dreyfus. Il collabore aussi avec Nans Martin dans les pièces *Parcelles* et *D'oeil et d'oubli*, ainsi qu'avec Denis Plassard pour *220v* et Philippe Louenço dans *Homo Furens*. Puis avec le collectif a.a.O pour la pièce jeune public *I-Glu*.

## MARGOT RUBIO

Margot Rubio se forme en classique, jazz et contemporain à Paris, à l'Institut Rick Odums puis à l'Ecole Supérieure Chorégraphique ACTS où elle rencontre différents chorégraphes tels que Kaori Ito, Gil C. Harush, Sylvain Groud, Ivan Perez, Claude Brumachon, Rachid Ouramdane... En 2015 elle intègre la Cie Pepo pour la reprise de rôle de *Entremains* et participe au projet *The way of the rabbit* chorégraphié par Jérémie Bélingard pour le Palais de Tokyo. En 2016 elle fonde la Cie Marbelle aux côtés d'Annabelle Maussion : les deux complices étudient le rapport entre individu et société et prennent plaisir à ajouter aux fondamentaux de la danse contemporaine des ingrédients comme la théâtralité et la légèreté. Depuis 2018 elle travaille avec le collectif suisse Le Lokart pour les créations *Les vivants*, *Argile* et *White Light*. Elle collabore également avec la Cie Un des Sens pour un projet danse/arts numériques, *Silueta*. En 2020 elle rejoint la Cie Arcosm pour la création *Hôtel Bellevue*.

## OLIVIER CLAUSSÉ (SCÉNOGRAPHIE)

Des plateaux de cinéma dès l'âge de 20 ans ( de 1993 à 2005 ) aux premières créations pour le spectacle vivant ( dès 1996), Olivier Clause a toujours eu un regard particulier et singulier sur la lumière. A partir de 2001, il ajoute la projection d'images et les premières scénographies à ces compétences. Il conjugue l'ensemble de ses acquis , créant tour à tour, objets lumineux, scénographies , surfaces de projections, mapping, design d'espaces que ce soit pour l'espace public ou les salles de spectacles.

Les rencontres, les échanges, les collaborations avec d'autres créateurs, ou artistes lui ont permis de s'exprimer à travers la France et les USA, de conserver un regard pertinent sur la création au sens large du terme, et d'aiguiser ainsi sa propre personnalité et sensibilité. Aujourd'hui reconnu , dans le monde du spectacle , pour ses scénographies brutes et ses créations lumières minimalistes.

Fort de ses expériences, il affine ses recherches et son savoir-faire: autodidacte convaincu et forcené, il se forme aux pratiques des outils numériques, aux techniques de soudure , du travail du bois durant ces longues années, et enrichie ses palettes de compétences. Depuis 2010, il développe ses propres créations d'objets , du luminaire au mobilier. En 2015, il crée la société «MO» avec laquelle il cristallise l'ensemble de ces activités et savoir-faire.

## FLORIAN MARTIN (CRÉATEUR VIDEO)

Passionné de cinéma, il commence au début des années 2000 un long apprentissage autodidacte dans le domaine de la création d'images par ordinateur. Ce bagage lui permet de travailler sur l'exposition Demain la Terre, tiré de l'ouvrage éponyme de Yannick Monget, aux éditions de La Martinière. Certains montages numériques de M. Monget sont alors animés et projetés lors d'évènements publics. En 2008, il fonde la société Cinemersion, dont l'objectif est la conception et la création d'images, et profite de l'explosion de popularité et d'accessibilité des appareils DSLR pour ajouter la prise de vue photo et vidéo, coeur de sa passion, à ses connaissances. Il s'associe alors à plusieurs compagnies de théâtre, de danse et de musique, toujours dans le domaine visuel, en particulier la compagnie La Vouivre, pour les spectacles de danse contemporaine Pardi en 2011 et La Belle en 2014, chorégraphiés par Samuel Faccioli et Bérengère Fournier. C'est au cours l'une de ces tournées qu'il rencontre Bertrand Guerry, réalisateur et fondateur de MITIKI. Entre 2014 et 2016, il est réalisateur monteur et responsable de la post production des ciné-concerts Périphérie, avec la Compagnie Blahblablah, fondée par Gabriel Fabing, musicien et compositeur messin. C'est à l'occasion de cette collaboration audiovisuelle qu'il fait la connaissance d'Antoine Arlot. Moselle Arts Vivants fait appel à lui pour la réalisation de courts métrages lors du Sentiers des lanternes de Metz, de 2014 à 2016. Il produira trois films d'animation autour de Noël. En 2017, la compagnie du Bredin le sollicite pour la pièce de théâtre Le garçon incassable, adaptée du roman de Florence Seyvos et mise en scène par Laurent Vacher, autour d'un travail sur l'univers de Buster Keaton. Lorsque Bertrand Guerry se lance dans la réalisation de son premier film, Mes Frères en 2016, il rejoint avec un enthousiasme partagé par tous, une équipe de passionnés autour d'un projet fou qui lui permet de faire ses premiers pas dans le monde du long métrage. Il travaille alors comme opérateur et cadreur sur stabilisateur. Il est également photographe de tournage et réalisateur du making of. Enfin, en 2018, autour du projet "Superstition(s)", à l'amitié d'Antoine Arlot s'ajoute celle de Benoît Fourchard, rencontré maintes fois au fil des années, A partir du texte de Joël Egloff, ils travaillent ensemble sur l'écriture, la réalisation le tournage et la post-production de l'épisode pilote "Araignée du matin".

## SEBASTIEN BLANCHON (COMPOSITEUR)

Sébastien Blanchon, dit N'zeng est né le 28 octobre 1974 en région stéphanoise. Il a fait ses études musicales au conservatoire Massenet de St Etienne puis au Conservatoire National de Région de Lyon. Il obtiendra un 1er prix de cornet à pistons. De 1999 à 2013 , il devient membre du groupe Le Peuple de l'Herbe en tant que trompettiste - compositeur - clavieriste - programmation sur 6 albums « studio », deux albums « live » et plus de 700 concerts donnés en France et à l'étranger. En 2002, le groupe obtiendra une Victoire de la Musique « Découverte Scène » .

En 2005, il collabore régulièrement avec le producteur de musique électronique Agoria comme récemment pour les documentaires « Mère Océan » et « Vape Wave » réalisés par Jan Kounen.

En 2014, il rencontre les beatmaker « L'Entourloop », enregistre sur les albums « Chicken in Your Town » et « Le Savoir Faire » et les rejoint régulièrement en tournée.

Par ailleurs, il produit les titres « Tout le monde il est dj » et « Bus Stop » du dj Docteur Vince (Stupeflip-Gerard Baste).

Il développe d'autres formes d'écritures musicales comme, par exemple, dans un cadre de danse contemporaine avec la pièce « Petrole » du chorégraphe David Drouard.

En 2015, il retourne en formation pour l'écriture de musique de film et à l'orchestration chez Courts-On au cours duquel il enregistrera un BO pour 30 musiciens sur des images du film Alien.

Depuis, il a composé la musique du documentaire « Histoire d'un Chaman Miao » réalisé par Nicolas Vimenet et celle du court-métrage « Sauve-Moi » de Rabah Brahimi.

Il se produit en tant que dj régulièrement depuis 1998 n'hésitant pas à faire cohabiter le hip-hop, la soul et la musique électronique.

En 2017, il est invité à collaborer avec le musicien de musique électronique, Rone, sur le titre « Switches » à paraître prochainement sur l'album « Mirapolis ».

🗨️ PRODUCTION

## Les frères Guerry réunis sur une création

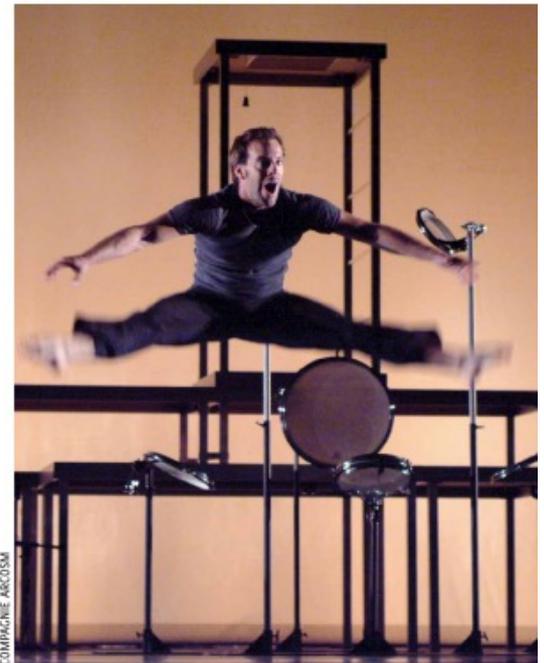
En 2021, Bertrand et Thomas Guerry porteront ensemble au plateau une création croisant danse et vidéo en direct.

Dans moins de deux ans, la compagnie Arcosm devrait présenter une création « danse et image » pour six interprètes, réunissant sur un même projet artistique la fratrie Guerry. Bertrand est « historiquement » l'administrateur de la compagnie, mais la plus grande part de son activité est centrée sur la réalisation (documentaires et longs métrages). On a vu récemment Thomas, sous l'œil de la caméra de Bertrand, dans *Mes frères*, son tout premier long métrage de cinéma. Un second est déjà en préparation, *Nous dormirons ensemble*. Écrit par Sophie Davout, il sera tourné en 2020. On a aussi remarqué que dans *Sens*, la dernière création en date d'Arcosm, l'image avait pris une place importante, un court-métrage devant être visionné avant le spectacle. Ce nouveau projet réunira quatre danseurs, dont Thomas Guerry, de retour sur scène, un musicien *live* et un cadreur. Le projet est en cours d'élaboration mais devrait s'écrire pour beaucoup au plateau, dans des laboratoires – au moins dix semaines de résidences – où les deux hommes apporteront chacun des éléments en regard de ce que l'autre suggérera. L'idée est d'apporter avec la vidéo un autre point de

vue sur la danse, au plus près du corps et du mouvement, de rendre visible du spectateur ce qui ne l'est pas habituellement. Elle pourrait permettre aussi, grâce au ralenti, par exemple, de donner d'autres temporalités à ce qui se joue là. Autre piste, éclater le décor pour aller au-delà, en coulisses ou en extérieur et y intégrer d'autres scénographies. Avant cela, sur la nouvelle saison qui s'annonce, Arcosm s'attachera à créer une petite forme qui n'existe pas à son répertoire. « Elle est née d'une envie de retourner dans des lieux qui aimeraient depuis longtemps accueillir Arcosm mais qui, souvent, ne disposent pas de plateaux suffisamment grands pour cela », explique Audrey Jardin, chargée de diffusion et de production pour Arcosm. *Poétique de l'instable* verra le jour en mars 2019, autour d'un trio de deux danseurs et un violoniste, prolongeant dans ce dialogue artistique ce que l'on a déjà pu entrapercevoir dans *Bounce!* voici quelques années. En novembre prochain, Arcosm fêtera les 18 ans de la création de son spectacle *Echoa*, toujours inscrit à son répertoire. Le 22 juin, cet anniversaire a été anticipé à la Maison de la danse de Lyon, pour une représentation revisitée réunissant au plateau 130 danseurs ama-

teurs, mais aussi l'équipe historique du projet. *Echoa* devrait être fêté d'une autre manière, sans doute sur la saison 2020-2021, à l'occasion de sa millième représentation. Un record de longévité! ■

CYRILLE PLANSON



Le spectacle *Echoa* a été créé il y a 18 ans.

Juillet 2019, Cyrille Planson pour *Le Piccolo, la lettre des professionnels du jeune public*



## danse

# « Hôtel Bellevue » sur un plateau au CCNT

Accueillie en résidence de création pendant deux semaines au Centre chorégraphique national de Tours (CCNT), la Compagnie Arcosm a présenté hier après-midi le fruit de son travail à un petit parterre de professionnels. *Hôtel Bellevue* est une pièce pour une comédienne, quatre danseurs, un cadreur-réalisateur.

Habituellement, chaque Accueil Studio (il y a une programmation à l'année au CCNT avec environ une dizaine de compagnies accueillies chaque saison) donne lieu à une Heure Curieuse, une heure donc pendant laquelle chorégraphes et interprètes montrent l'avancement de leur travail au public. Cette restitution, gratuite, est très attendue par les équipes.

« C'est une chance de pouvoir encore être accueilli et de créer, explique Thomas Guerry, cho-



Les interprètes ont présenté hier presque l'intégralité de « Hôtel Bellevue » pour les professionnels au Centre chorégraphique.

(Photo, Compagnie Arcosm)

régraphe et directeur artistique de la Compagnie Arcosm. *On a la chance de pouvoir montrer notre travail aux professionnels mais ce n'est pas une vraie confrontation avec le public. Avec nos pièces, souvent humoristiques, il y a un partage avec le*

*public, qui nous manque forcément.* »

*Hôtel Bellevue* est une pièce à part, elle mêle danse et cinéma. Cette création est le fruit du travail des frères Guerry (Thomas, chorégraphe danseur et Richard, réalisateur de films).

C'est une pièce dense et esthétiquement très aboutie. On y suit les aventures du ténancier d'un hôtel un tantinet décrépi qui décide de garder ses clients auprès de lui. Les voilà donc enfermés. La galerie des personnages est haute en couleurs; les images filmées en temps réel et d'autres préenregistrées plongent dans l'intimité des interprètes. C'est drôle, joyeux, plein d'espoir. C'est une pièce qui fait un bien fou.

À noter que la Compagnie Arcosm pourrait être de retour en Touraine pour le Spot Roulez Jeunesse, le 22 mai prochain à La Pléiade. Si les salles de spectacles rouvrent, bien sûr. Thomas Guerry, ses interprètes et deux percussionnistes interpréteront *Echoa*, pièce créée en 2001 par la compagnie Arcosm et qui connaît, depuis vingt ans, un succès phénoménal.

D.C.

À l'occasion du premier numéro du trimestriel du bureau Mitiki, *La Pratique*, Thomas Guerry livre quelques unes de ses inspirations pour sa prochaine pièce.

# DE L'ÉCRAN À LA SCÈNE, OU L'INVERSE...?

**T**homas Guerry, chorégraphe d'Arcosm nous révèle trois œuvres qui l'ont inspiré et qui l'inspirent aujourd'hui pour son prochain spectacle, une création danse et image prévue pour 2021.

Nous savons déjà que nous y trouverons 4 danseurs et un musicien live autour desquels évoluera un cadreur qui donnera à voir la danse sous un autre angle. Un entretien qui annonce la couleur de ce tout nouveau projet !

## LES NOUVEAUX SAUVAGES

*Un film de Damian Szifron*

**T. G. :** Dans ce film composé de 4 moyens-métrages, chaque situation est poussée à l'extrême : un mariage qui dérape, une vengeance disproportionnée, un détail qui agace, etc. C'est comme si d'un coup, on ne supportait plus le trop-plein de la réalité et qu'on se laissait aller à la folie, qu'on se laissait submerger par nos émotions et que nos réactions n'étaient plus guidées par la raison mais simplement par la sensation, l'envie primaire de tout envoyer valser, de satisfaire ses pulsions. Evidemment, c'est très cinématographique, très cathartique et donc aisément envisageable sur un plateau : comment exagérer une situation à un point tellement extrême qu'elle devienne dramatique, drôle, qu'elle puisse être le fil d'un spectacle ?

## KISS & CRY

*Un spectacle de Michèle Anne De Mey & Jaco Van Dormael*

**T. G. :** Le dispositif au plateau dans ce fameux spectacle d'Anne De Mey est construit entre le geste et l'image : c'est un monde miniature qui est filmé où les mains sont les personnages principaux, la caméra nous autorise à pénétrer au plus près de ce monde imaginaire. L'ensemble des actions filmées sont effectuées et montés en live, l'image est extrêmement soignée, la charge poétique et émotionnelle est très forte. Nous opérerons de façon un peu différente dans la prochaine création, mais il est certain que la qualité et l'excellente facture de cette pièce avant-gardiste guideront nos expérimentations.

## M<sup>R</sup> NOBODY

*un film de Jaco Van Dormael*

**T. G. :** Je suis fasciné par ce film dans lequel le personnage est toujours confronté à un choix. Chaque choix déterminera la suite de sa vie, mais lui refuse de n'avoir droit qu'à un seul destin, ce qui l'attire c'est l'infini des possibles et la multiplicité des chemins qui peuvent découler d'un seul instant. C'est ce que j'aime et recherche dans les pièces de la compagnie : ne pas se contenter de tirer un seul fil dramaturgique, mais de se laisser la possibilité d'en explorer plusieurs, de faire le choix d'avoir encore le choix, et de proposer ainsi une pluralité de points de vue et d'angles.

## ECHOA

**Création** : 10 novembre 2001 - Théâtre d'Angoulême(16)

**Tournées** : 931 représentations dans 251 structures en France et à l'international.

## LISA

**Création** : 6 novembre 2006 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

**Tournées** : 102 représentations dans 40 villes en France.

## LA MÉCANIQUE DES ANGES

**Création** : 12 novembre 2009 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

**Tournées** : 23 représentations en France et en Italie.

## TRAVERSE

**Création** : 10 janvier 2011 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

**Tournées** : 241 représentations dans 74 théâtres en France, au Luxembourg, en Allemagne, Norvège, Ecosse, Etats-Unis, Belgique, Japon, Pays-Bas.

## SOLONELY

**Création** : 8 novembre 2012 au Toboggan de Décines (69)

**Tournées** : 24 représentations en France depuis la création.

## BOUNCE!

**Création** : 15 novembre 2013 au Dôme Théâtre d'Albertville (73)

**Tournées** : 338 représentations en France dans 108 théâtres en France, en Allemagne, Ecosse, Brésil, Corée du Sud, Irlande, Danemark, Italie, Canada.

## SUBLIME

**Création** : 12 novembre 2015 à La Garance, Scène nationale de Cavaillon (84)

**Tournées** : 77 représentations 27 théâtres en France

## SUBLIMINAL

**Création** : 3 et 4 novembre 2016 au Théâtre du Vellein de Villefontaine (38)

**Tournées** : 9 représentations dans 7 théâtres en France

## SEMS

**Création** : 6 & 7 novembre 2018 à la Rampe d'Echirolles (38)

**Tournées** : 31 représentations dans 8 théâtre en France et au Canada

## POÉTIQUE DE L'INSTABLE [petite forme]

**Création** : mars 2020



## Echoa

« Succès planétaire mérité pour cette pièce insolite de la Compagnie Arcosm, créée en 2001. [...] Un tourbillon musical et chorégraphique inédit et généreux, subtil et poétique. Jubilatoire ! » Téléràma Sortir – Novembre 2011

« ECHOA, de la Compagnie ARCOSM est l'un des spectacles incontournables du circuit international. Ce groupe charismatique de danseurs et percussionnistes livre une performance électrisante et enivrante de danse et percussions enchantant enfants et parents. » Galway Independent (Écosse) – Septembre 2010

« Comme un dialogue entre les corps et les instruments que danseurs et musiciens souhaitent instaurer avec délicatesse, humour, fraîcheur et simplicité [...] Ils développent leur grand art en toute simplicité, mêlent leurs techniques avec bonheur, candeur quelques fois, au grand étonnement d'un public subjugué. Dans la salle, les rires succèdent aux silences épatés. » DNA – Décembre 2009

## Bounce!

« Thomas Guerry et Camille Rocailleux présentent un cocktail détonnant de leur art respectif, à la frontière du théâtre. Sur scène, les musiciens composant le quatuor entrent dans la danse pour une véritable symbiose artistique » Le Progrès – Décembre 2013

« Là où la voix prend corps, où le rythme se fait chorégraphie, où les textures du geste et du son s'entrecroisent. Thomas Guerry et Camille Rocailleux s'inventent ainsi comme metteurs en scène d'un univers complexe et séduisant, qui conduit chaque interprète aux frontières de son art » La Terrasse – Avril 2014

« Bounce! (...) Gloire à l'imprévu, aux perdants qui se relèvent toujours et sont les vrais invincibles ! Bounce! Bondissez ! Rebondissez ! L'univers de la Cie Arcosm, c'est un hymne à la joie, à l'inattendu, au rassemblement des arts. Ici, danse, musique et théâtre se fondent les uns dans les autres pour créer un geste unique, qui emporte petits et grands. Raz-de-marée d'humanité. » Le Programme (Suisse) – Novembre 2014

## Sens

« C'est magique ! », l'avis éclairé de Mireille, fidèle spectatrice de la Rampe, a été largement partagé par le public lors de la première de "Sens", mercredi dernier. La nouvelle création du chorégraphe Thomas Guerry fait part aux réminiscences de l'enfance et frappe aux portes des songes. Les clés de ces portes sont dans un court-métrage très justement intitulé "RéminiSENS" qui pouvait être visionné sur internet avant le spectacle. L'histoire est celle de Claude, que l'on retrouve sur scène très vieilli, endormi sur un fauteuil à bascule. Des êtres fantastiques à tête de nuages apparaissent... Claude retrouve les différentes personnes qui ont marqué sa vie avant de les reconnaître tour à tour. S'ensuit alors un étrange ballet à quatre où Thomas Guerry aime jouer avec les troubles de la perception. Le bruitage, en direct, oriente des scènes mais désoriente nos sens. On oublie que ce sont des danseurs qui font vivre ces personnages irréels semblant flotter dans l'espace. Une lampe, un brin mutine, se met à se mouvoir dans une arachnéenne et très féminine séduction. C'est complètement surréaliste. Nous sommes entré, tête première, dans un tableau de Magritte. Ce spectacle fait du bien. Et oui, parce qu'il nous invite à laisser aux rêves leurs parts de mystères et de poésie, à ne plus analyser, mais à enfin "lâcher prise", mieux que le docteur Freud, le poète Thomas guérit... » Le Dauphiné Libéré – Novembre 2018



## #1 - OUVERTURES DE RÉSIDENCE

Tout au long de la période de création, nous sommes friands des rencontres avec le public. C'est important pour nous de pouvoir avancer à partir des retours qui nous parviennent lors de ces moments de mise à nu du travail en cours. Nous pouvons les envisager avec des groupes scolaires, des groupes adolescents ou du tout public.

## #2 - ATELIERS PRATIQUES DÉCOUVERTE

Les exercices proposés, les thématiques abordées lors des ateliers de découverte sont similaires à la méthode utilisée par les interprètes au moment de la création du spectacle, adaptées au public de l'atelier. Le plus souvent, les spectacles sont menés par deux artistes, un danseur & un musicien : échauffement, travail sur l'écoute du groupe, exploration corporelle, vocale & rythmique.

La pratique de ces ateliers aide à faire découvrir comment deux disciplines artistiques distinctes possèdent des fondements communs dont l'exploration repousse un peu plus loin les frontières quelque peu "étriquées" que peuvent véhiculer différentes formes d'enseignement artistique tendant à la spécialisation. Les ateliers menés par la compagnie varient autour de la danse, du théâtre musical, des percussions corporelles, de la voix et parfois de l'image (tournage de vidéos).. en fonction des intervenants qui les mènent. Ils sont toujours rattachés au processus de création du spectacle et peuvent se décliner auprès de différents publics, d'âges différents. Ils peuvent avoir lieu pendant la période de création, et avant ou après les représentations du spectacle.

## #3 - LES SORTIES

La compagnie, fidèle à son idée de « ré-enchantement du monde et du quotidien », propose de travailler intensément (pendant plusieurs jours consécutifs, avec plusieurs artistes) à la création d'une déambulation extra-ordinaire, in situ. Au cœur du travail, l'envie de transformer un acte quotidien, un passage obligé de la vie, et de le réenchanter, d'en faire un moment poétique, d'y porter un regard neuf, et de forcer les gens autour à le voir d'une façon différente.

Ces déambulations sont à adapter en fonction du lieu accueillant le projet : une sortie d'école dans le cas d'un établissement scolaire, ou une sortie de spectacle dans le cas d'un théâtre, ou encore une « montée des marches » pour un lieu qui accentuerait un projet spectacle et cinéma, par exemple. On pourrait facilement envisager croiser cette approche musicale & chorégraphique avec une approche audiovisuelle et réfléchir à filmer et créer des capsules vidéos de ces travaux, et induire aussi un autre rapport avec la création.

Ainsi, par exemple lors des Sorties d'école, pendant plusieurs jours, l'ensemble des élèves d'un établissement rencontre plusieurs artistes de la compagnie autour d'ateliers pratiques et de temps d'échanges sur le projet, sur le métier d'artiste, sur la création en cours et sur le spectacle qu'ils auront vu. Ici, le choix est fait de transformer ce moment de la sortie de l'école. Ce moment où chaque enfant quitte l'établissement pour retrouver ses parents, ce moment où il passe du collectif de la classe à l'intimité de la cellule familiale, cette transition, cette marche en avant, ce mouvement vers une autre réalité.

## CONTACTS

**Administrateur**  
Bertrand Guerry

**Chargée de production**  
Audrey Jardin



ARCOSM